

OU EN EST LE PROFIL VITAL ?

Henri VRILLON

HISTORIQUE

La connaissance mentale de l'homme suit une voie parallèle à celle de l'enfant et n'en est pas pour autant très avancée. Certains s'en consolent facilement à la pensée que des savants absolus ne seraient entourés que par de pauvres êtres mécanisés et ajourés sans intimité propre, sans personnalité. N'allez pas en déduire l'éloge de l'ignorance.

Entre ces deux extrêmes nous sommes conduits à chercher une position moyenne, progressive et réaliste. Nous allons ainsi vers trois directions, tout d'abord vers une acquisition théorique à notre mesure, nous cherchons en même temps une insertion solide dans le vécu, pour aboutir à une application efficace de notre activité.

Tout cela, Freinet l'a pensé, l'a senti, l'a vécu et il a cherché un moyen simple et pratique pour aider l'instituteur dans sa tâche d'éducateur. Comme les données mentales sont difficilement mesurables, il a pensé qu'un graphique jalonné par une série de points particuliers apporterait plus de renseignements que des chiffres ou des mots.

En observant une courbe, on peut noter les points forts et les points faibles, on peut la comparer à celles d'autres enfants, pour un même enfant on peut faire des comparaisons à des âges différents. L'idée a séduit Freinet et c'est ainsi qu'il a construit son Profil Vital.

Il ne fut pas le seul, plusieurs auteurs célèbres furent animés par la même intention.

Citons Rossolimo qui tenta le premier profil analytique, sans aboutir à une application pratique. Vermeylen qui chercha à mesurer les fonctions : mémoire, attention, jugement, etc. Meili qui connut un succès plus grand en se cantonnant dans les aspects les plus intellectuels de l'enfant. Tous ces gens construisaient leurs graphiques à partir de tests plus ou moins assortis de critères scientifiques.

Freinet a constaté que si ces gens abordaient l'aspect cognitif avec efficacité, ils restaient faibles pour observer et prévoir le comportement de l'individu.

Persuadé que l'être humain garde toujours son unité, qu'il forme un tout,

il voulut combler cette lacune et orienter les maîtres vers une plongée dans la vie globale d'où le terme Profil Vital.

APPLICATION

C'était à la fois utile, courageux, disons même ambitieux. Il rédigea son P.V., le confia en 1952 à Cabanes qui l'essaya consciencieusement de bout en bout avec sa fille âgée de 7 ans, puis il le publia en 1953 en y joignant ses réflexions. Comment se fait-il que 17 ans après avoir vu le jour ce P.V. ne soit pas plus connu ?

Entendons-nous bien ! Il ne s'agit pas de citer le mot de-ci, de-là, d'en connaître l'intention profonde mais bien de l'avoir réellement expérimenté avec des enfants et de dire objectivement ce qu'il apporte et sur quoi il débouche.

Le P.V. remis à l'ordre du jour par E. Freinet dans *Techniques de Vie* du 1^{er} mai 1967, le travail a été repris par une dizaine de camarades au cours de l'année 67-68 dans le cadre des activités de la commission « Connaissance de l'Enfant ». Au Congrès de Pau ils ont confronté leurs points de vue et exprimé des conclusions dont voici l'essentiel.

CRITIQUE

Le cadre d'un article ne permet pas d'accompagner les jugements avancés d'explications complémentaires. Contentons-nous de les classer suivant qu'ils sont pour ou contre la rédaction actuelle du P.V.

Côté positif.

Le principal mérite a été de faire réfléchir quelques instituteurs sur les multiples facettes (129) de la mentalité de l'enfant en rattachant toutes les observations à une métrique de l'in-

suffisance. Tout est mesuré par rapport à un idéal supérieur (évalué : 10 quasi inaccessible) que notre puissance naturelle de vie nous permettrait d'atteindre sans les multiples barrières dressées sur le chemin de notre épanouissement.

Ils ont même essayé de distinguer l'apport des théories freudiennes et psychosomatiques de la conception fondamentale de Freinet qui amalgame les unes et les autres à la psychologie sociale pour obtenir un tout cohérent et simple sur la formation de la personnalité.

Côté négatif.

Les questions ont un caractère disparate. Elles reviennent à trois reprises sur les relations familiales sans en expliquer le pourquoi. Certaines se rapportent à des facteurs de base (parâtre) de la théorie de Freud, la plupart sont relatives aux symptômes (fatigabilité, avarice, timidité) et nécessitent une culture psychologique pour en apprécier la portée. Nous savons qu'une série de symptômes peuvent être déterminés par le même facteur, or cela n'apparaît nullement dans la classification du P.V. Enfin certaines appréciations morales (sentiment de la dignité et du devoir) n'aident pas tellement à comprendre les mobiles d'un comportement.

De sorte que si l'on remplit minutieusement le P.V. on obtient une apparence de bilan qui ne renseigne pas sur les causes profondes de l'insuffisance de l'enfant et n'aide pas sur la conduite à tenir. Ajoutons que la notation de 1 à 10 sans s'appuyer sur un test étalonné reste purement subjective.

COMMENT AMELIORER LE PROFIL VITAL

Dans son P.V. Freinet a prévu deux parties :



1°. *Les éléments fondamentaux de la puissance* qui correspondent en gros à l'histoire de l'enfant. Rien ne s'oppose à ce qu'on les reprenne assortis d'une explication sérieuse aidant à comprendre le pourquoi des questions posées. Des fiches variées existent déjà : citons pour mémoire celle de M. Pigeon, celle du groupe de la Haute-Vienne, celle de Arnoux et Corneille (Sudel).

2°. *Les insuffisances* ne sont pas uniformes, continues et régulières, elles oscillent au cours de la vie suivant les modulations de la « Puissance de vie » au sens où Freinet l'entend. Et plutôt que de les fixer sur un mot donnant lieu à plusieurs interprétations, elles seraient plus exactes, plus vraies, plus précises grâce aux documents (écrits, dessins, chants, danses) d'expression libre de l'enfant, auxquels seraient jointes les observations du maître permettant de les situer dans le temps et dans l'espace.

3°. Nous verrions avec plaisir un troisième volet à cette activité. Ce serait des *synthèses périodiques* consistant à faire un retour en arrière sur les documents et observations de façon à clarifier le cas, à le comprendre et à provoquer la réaction heureuse. Tout cela nécessite quelques lectures pour être efficace.

Au cours de ce travail les camarades sentiront combien Freinet, accroché au réel, fut à la fois méthodique et passionné dans la recherche d'un outil simple et sûr. La vie trop courte l'a empêché de terminer... à nous de continuer.

H. VRILLON
41 - Orchaise

Voir annexe au dos.

Photo Ueberschlag

Annexe: PROFIL VITAL

Questionnaire proposé par C. Freinet.

ÉLÉMENTS FONDAMENTAUX DE LA PUISSANCE

1. SANTE DES PARENTS
2. AGE DES PARENTS
3. MILIEU SOCIAL DES PARENTS
4. MILIEU NATUREL
5. LOGEMENT
6. COMPOSITION DE LA FAMILLE ...
7. GROSSESSE
8. ACCOUCHEMENT
9. POIDS DE L'ENFANT
10. ALIMENTATION DE 0 A 1 AN ...
11. LA MERE TRAVAILLE-T-ELLE?
12. PREMIERS PAS
13. PREMIERES PAROLES
14. PROPLETE
15. SUCCION DU DOIGT
16. MALADIES GRAVES
17. PERTE DE LA MERE
18. PERTE DU PERE
19. MARATRE ET PARATRE
20. SOINS PAR BONNE
21. SOINS LOIN DE LA MAISON
22. EQUILIBRE FAMILIAL

INSUFFISANCES

a) INSUFFISANCE GENERALE :

23. INSUF. DE L'EXPERIENCE TATONNEE
24. INSUF. DU RECOURS A LA FAMILLE
25. INSUF. DU RECOURS A LA NATURE
26. INSUF. DU RECOURS A LA SOCIETE
27. INSUF. RECOURS AUX INDIVIDUALITÉS

b) INSUFFISANCE DE SANTE ET FORCE :

28. DEBILITE, FAIBLESSE
29. FATIGABILITE
30. ARDEUR, ENTRAIN, ELAN
31. FERMETE, COURAGE
32. NONCHALANCE, PARESSE
33. AUDACE, TEMERITE
34. MECONTENT OU GAI

35. PASSIVITE OU ACTIVITE
36. HABILETE MANUELLE
37. INGENIOSITE
38. PROPLETE
39. COQUETTERIE, PARURE, SIMPLICITE ..
40. ENVIE, JALOUSIE
41. BIEN-ETRE ET CONFORT

c) FAIBLESSE GRAVE DE CONSTITUTION :

42. MECHANCETE, CRUAUTE
43. CALOMNIE, DENONCIATION
44. MANIES ET TICS
45. LAPSUS, ERREURS, OUBLIS
46. DISTRACTIONS. DANS LA LUNE ...
47. FACULTE D'ORIENTATION
48. FREQUENCE DES CHUTES
49. VERTIGES, EQUILIBRE

d) INSUFFISANCE DIGESTIVE :

50. GOURMANDISE, SUCRERIES
51. BOULIMIE, VORACITE, TEMPERANCE.
52. AVARICE, GENEROSITE
53. EGOISME
54. SENSUALITE
55. AMOUR DES JEUX A GAGNER

e) INSUFFISANCE RESPIRATOIRE :

56. HESITATIONS, DECISIONS
57. CRAINTES, ASSURANCES
58. TRAVAUX SEDENTAIRES OU ACTIFS .
59. RUSES, FLATTERIE

f) INSUFFISANCE NERVEUSE ET MOTRICE ET D'EQUILIBRE VITAL :

60. EGALITE D'HUMEUR
61. INSTABILITE, EQUILIBRE
62. MAITRISE DE SOI
63. HABITUDES, AUTOMATISME
64. EMPORTEMENT, VIOLENCE, COLERE .
65. TIMIDITE, PEUR, SANG-FROID ...
66. RESIGNATION
67. REVOLTE
68. SENSIBILITE, EMOTIVITE

- 69. SIGNES NERVEUX
- 70. MENSONGES, VERITE
- 71. AMOUR DES JEUX MECANIQUES ...
- 72. ENURESIE

g) *INSUFFISANCE GLANDULAIRE :*

- 73. BILE, NEURASTHENIE
- 74. EFFRONTERIE, GROSSIERETE
- 75. NAIVETE, CONFIANCE

h) *INSUFFISANCE SEXUELLE :*

- 76. ORGUEIL, MODESTIE
- 77. REGARDS FUYANTS
- 78. EXPERIENCE NATURELLE ET VICIEU-
SE AVEC LES SEXES
- 79. ONANISME

i) *INSUFFISANCE DANS LES EXPERIENCES ET LES CONNAISSANCES :*

- 80. PEUR DE LA NOUVEAUTE
- 81. BAVARDAGES, FABULATION
- 82. NIGAUDERIE, NIAISERIE
- 83. IMAGINATION DESORDONNEE
- 84. INQUIETUDE, QUESTIONS

j) *INSUFFISANCE INTELLEC- TUELLE ET SCOLAIRE :*

- 85. ATTENTION
- 86. MEMOIRE
- 87. IMAGINATION
- 88. INTELLIGENCE EN GENERAL
- 89. JUGEMENT
- 90. RAISONNEMENT
- 91. ASSIMILATION
- 92. CURIOSITE
- 93. SCIENCES
- 94. LETTRES
- 95. ART
- 96. MATHEMATIQUES
- 97. TRAVAUX MANUELS
- 98. CRITIQUES, DISCUSSIONS
- 99. ATTITUDE SCOLAIRE EN GENERAL .
- 100. CAMARADERIE

k) *INSUFFISANCE FAMILIALE :*

- 101. INSUFFISANCE DU PERE
- 102. INSUFFISANCE DE LA MERE
- 103. FIXATION AU PERE
- 104. FIXATION A LA MERE
- 105. PAS ASSEZ DE FRERES
- 106. TROP DE FRERES

l) *INSUFFISANCE AFFECTIVE :*

- 107. OPPOSITION EXAGEREE ET SYSTE-
MATIQUE
- 108. ATTACHEMENT EXAGERE ET MALADIF
- 109. SENTIMENTS DE LA DIGNITE
- 110. SENTIMENTS DU DEVOIR
- 111. REPLI SUR SOI

m) *INSUFFISANCE SOCIALE :*

- 112. SENTIMENT DE LA JUSTICE
- 113. SOCIABILITE
- 114. RANCUNE, VENGEANCE
- 115. TENDANCE EXAGEREE, MODE ET
CONFORMISME
- 116. POLITESSE, SAVOIR-FAIRE
- 117. JEUX INDIVIDUELS
- 118. TRAVAIL INDIVIDUEL OU SOCIAL .
- 119. RESPECT DES LOIS ET DE L'AUTORITE
- 120. AMBITION
- 121. BOUDERIE
- 122. FUGUE
- 123. VOLS

n) *INSUFFISANCE PSYCHIQUE :*

- 124. PASSIVITE ARTISTIQUE
- 125. ATTITUDE DEVANT LA CREATION
ARTISTIQUE
- 126. LECTURES ERSATZ

o) *INSUFFISANCE RELIGIEUSE :*

- 127. SUPERSTITION
- 128. RELIGION FORMEILE
- 129. RELIGION SUPERIEURE